François Hollande appelle l'Europe à faire bloc face à Donald Trump

28/01/2017 à 20h44

Le chef de l'État français François Hollande a appelé samedi l'Europe à faire bloc et à opposer une réponse « ferme » à son homologue américain Donald Trump qui s'était réjoui bruyamment du Brexit, « une chose merveilleuse » selon lui.

« Je crois que nous devons lui répondre », avec « fermeté », a martelé M. Hollande en marge d'un sommet de sept pays du sud de l'Union européenne réuni à Lisbonne et à quelques heures de son tout premier entretien téléphonique avec le nouveau locataire de la Maison-Blanche.

« En ces temps d'incertitude au niveau mondial, il est essentiel d'avoir une Europe plus forte et plus unie » pour réaffirmer ses « valeurs de démocratie, de liberté et de commerce libre », a insisté l'hôte de la réunion, le premier ministre portugais Antonio Costa.
Nous vivons des temps difficiles où réaffirmer les résultats et les valeurs de l'Union européenne a du poids.

Ce « sommet des pays méditerranéens de l'UE », qui a réuni l'Espagne, l'Italie, la Grèce, Chypre et Malte, s'est conclu par une déclaration commune, qui sans mentionner explicitement la nouvelle administration américaine, a appelé à une Union européenne « forte et unie » et à une relance économique sur le continent.

« Lorsqu'il y a des déclarations qui viennent du président des États-Unis sur l'Europe et lorsqu'il parle du modèle du Brexit pour d'autres pays, je crois que nous devons lui répondre », a

encore lancé François Hollande.

De la même manière, François Hollande a dénoncé les « mesures protectionnistes qui pourraient déstabiliser les économies » et le refus de Donald Trump d'accueillir des réfugiés.

Le président américain avait affiché la veille son enthousiasme pour le Brexit, « une chose merveilleuse », vantant « la relation spéciale » entre Washington et Londres, lors d'une rencontre avec la première ministre britannique Theresa May.



Seul parmi les sept dirigeants réunis à Lisbonne à évoquer explicitement la nouvelle administration américaine lors de la conférence de presse finale du sommet, il a renchéri: « nous devons mener un dialogue ferme » avec elle.[…]

Le Devoir